

WHO

Ilinca Vlad, Lausanne,

kam am 13. September zu einem Artikel in der Zeitung 24 Heures. Seit einem Jahr stellt die studierte Juristin hauptberuflich Glas- und Silberschmuck her, der nicht nur gekauft sondern auch gemietet werden kann. Die Mietkosten für einen Tag betragen 33 Franken, für eine ganze Woche sind 99 Franken zu bezahlen. „Wer ein Schmuckstück einen Abend lang trägt, hat genug Zeit, sich dieses allmählich anzueignen – oder auch nicht“, so Vlad. Der Kaufpreis ihrer Stücke liegt im Bereich von 700 bis 1000 Franken. Mit der Schmuckherstellung vertraut gemacht hat sie Hélène Othenin-Girard (Galerie „je dis“, Lausanne), das Glasdrehen lernte Vlad in Murano bei Davide Penso.



Ilinca Vlad, Lausanne,

a fait l'objet d'un article paru dans le journal 24 Heures du 13 septembre. Depuis une année, cette juriste de formation a résolu de consacrer l'essentiel de son temps à la fabrication de bijoux en verre et en argent, qui ne sont pas uniquement vendus, mais sont également disponibles en location. Pour arborer l'une de ses créations un jour durant, il convient de déboursier 33 francs alors que le tarif est fixé à 99 francs pour une semaine. «Une personne qui porte un bijou pendant une soirée a suffisamment de temps pour l'approprier – ou non – progressivement», a souligné l'artiste et femme de loi. Le prix de vente de ses réalisations se situe entre 700 et 1000 francs. C'est Hélène Othenin-Girard, de la galerie lausannoise «je dis», qui l'a initiée à l'art de la bijouterie. Ilinca Vlad a en outre appris la technique du verre soufflé à Murano auprès de Davide Penso.

Bijouterie Maegli, Olten,

feierte am 4. September ihr 100-jähriges Jubiläum, wie anderntags in der Mittellandzeitung zu lesen war. Gegründet wurde das Geschäft 1910 an der Oltener Baslerstrasse, heute befindet es sich an der Hauptgasse 33. In Solothurn verfügt die Bijouterie Maegli am Klosterplatz 1 zudem über einen zweiten Standort. Besonders herausgestochen war im Artikel eine Aussage Rudolf A. Maeglis, des Geschäftsinhabers in dritter Generation, zu den Anfängen der Bijouterie: „Wir haben sehr klein angefangen. Meine Grossmutter ging damals noch von Bauernhof zu Bauernhof.“

La bijouterie Maegli, Olten,

a fêté le 4 septembre son centième anniversaire, ainsi que le rapportait le lendemain la Mittellandzeitung. Le magasin qui avait ouvert ses portes en 1910 à la Baslerstrasse possède aujourd'hui pignon sur rue au 33 de la Hauptgasse. La bijouterie Maegli dispose d'un deuxième point de vente à Soleure, à la Klosterplatz 1. L'article a notamment rappelé une observation de Rudolf A. Maegli, l'actuel propriétaire et représentant de la troisième génération, qui évoquait les modestes débuts de l'entreprise: «Au cours des premières années, ma grand-mère se rendait encore de ferme en ferme afin de présenter son assortiment.»

Voyage au pays des spinelles

En octobre 2009 l'occasion s'est présentée à Michael S. Krzemnicki de visiter plusieurs régions minières de Tanzanie, et d'y rassembler de nombreux échantillons et données gemmologiques et géologiques. Les visites des mines de spinelles de Matombo et Mahenge ont également été au programme du voyage.

En arrivant directement de Hong Kong, Dar es-Salaam en Tanzanie présente un grand contraste. D'un côté l'Asie avec son monde des affaires et une vie très organisée, de l'autre en Afrique de l'Est avec une ambiance détendue dans un vieil aéroport. Après une courte nuit dans un hôtel, je me retrouve déjà dans un bus en direction de Morogoro à l'intérieur des terres. La route toute droite vers l'ouest traverse des paysages de collines à perte de vue, jusqu'à ce que la silhouette impressionnante des Monts Uluguru apparaisse à travers la brume. Walter Balmer, un gemmologue et minérologue suisse m'attend comme convenu à Morogoro, c'est avec lui que je continuerai ce voyage. Il a déjà tout organisé et nous continuerons notre voyage avec Moses Sarakikya, un collègue propriétaire de mine tanzanien et «passepartout» pour toute situation délicate. Peu de temps après on est assis dans la jeep avec notre chauffeur Hamid au volant sur les routes poussiéreuses et remplies de nids de poules vers Matombo.



Figure 1: Spinelles de 31,8 carats provenant de Mahenge (Tanzanie), d'une saturation intense et aux proportions parfaites (Hatik Gemstone Collection).

Matombo: Des spinelles du village

La géologie des alentours de Matombo dans les terres abordant le massif d'Uluguru rappelle, à nous géologues alpins, bien des choses. La région est marquée par une grande plissure inclinée, similaire aux couches du Penninique des Alpes Suisses. De nombreux affleurements de marbre, en forme sauvage résultant de l'érosion karstique, marquent le paysage. On a l'impression que ces structures sont comme des îlots au milieu des collines. À plusieurs endroits, on trouve dans ces marbres des spinelles roses et des rubis. Ces gisements ne produisent plus guère de gemmes à présent et sont seulement sporadiquement exploités par quelques villageois et avec les moyens les plus simples. Il y a quelques années, une entreprise thaïlandaise avait essayé d'exploiter un gisement de rubis à large échelle dans la localité de Mwalasi, une expérience qui fut courte. À présent, il ne reste plus que quelques mineurs locaux qui travaillent ces gisements à la recherche d'un grand rubis (fig. 2).

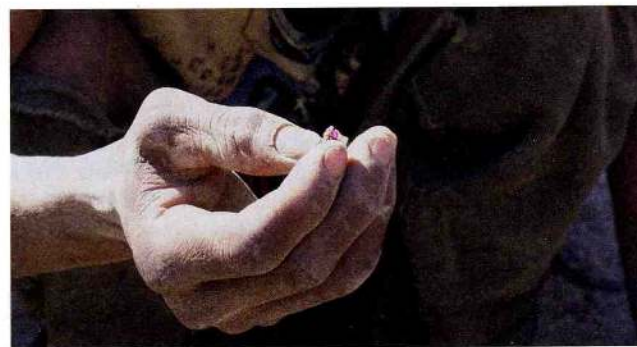


Figure 2: Rubis de Mwalasi, Tanzanie.

Armés de marteau et de burin nous essayons, sous un soleil de plomb, de ramasser des échantillons de rubis qui se trouvent dans des yeux riches en mica, dans le marbre. Malheureusement, la grande découverte nous a aussi échappé.

Spinelles de Mahenge

Après plusieurs jours nous continuons notre voyage vers Mahenge, où se trouve la plus importante production de spinelles en Tanzanie. Le voyage en direction du sud-est de la Tanzanie dure une journée entière. Vers le soir la route serpente en grimpant vers la petite ville de Mahenge, située sur un plateau qui est élevé comme un îlot au milieu de la plaine de Ruaha. Géologiquement nous nous trouvons dans une structure de plis renversés, qui est marquée par de nombreuses couches de marbre, qui sont pliées en isoclinale dans des paragneiss riches en graphite. Localement, il y a dans ces couches de marbre des spinelles et parfois des rubis.

C'est surtout la qualité excellente des spinelles qui a rendu Mahenge fameux ces dernières années. Le nom Mahenge indique pourtant seulement le village le plus proche, car la plupart des gisements se trouvent dans les marbres dolomitiques autour de la localité d'Ipanko. Les spinelles sont souvent riches en chrome avec des couleurs allant d'un rouge brillant avec une tinte de rose aux couleurs roses vives. Les marbres dolomitiques contenant ces spinelles sont étroits et orientés nord-sud. La topographie est déterminée par différentes susceptibilités à l'érosion du sous-sol géologique. Cela signifie que le cours des rivières se creusent plus rapidement dans ces couches moins dures que le gneiss des environs. Lors de notre visite, de nombreux gisements de spinelles se trouvant dans les marbres dolomitiques étaient en cours d'exploitation (fig. 3). Les mines des différents propriétaires sont alignées le long la rivière. Nous visitons les mines et sommes rapidement encerclés par des mineurs qui veulent nous vendre des petits et grands cristaux de spinelles. Même si ces jolis échantillons ne sont pas de qualité gemme, nous en achetons quand même un bon nombre. À ce moment là, un gardien apparaît qui a l'air de ne pas beaucoup apprécier notre présence, l'arme qu'il porte nous dit bien qu'il vaut mieux quitter la mine.



Figure 3: Walter Balmer à Ipanko (Mahenge). L'arrière-plan montre les différentes mines.

Examen de plus près

Peu de temps après nous avons eu l'occasion d'examiner la zone de plus près et de ramasser des échantillons. Il s'avère que les spinelles ont étroitement poussé avec la dolomite, en paragenèse avec des apatites bleu clair, des colonnes de pargasite vertes, de la phlogopite brune et de l'humite et clinohumite brun jaune. L'exploitation se concentre moins sur les spinelles se trouvant encore en état primaire dans les dolomites. Les poches érodées karstiques et des trous dans la dolomite sont plus facilement exploitables car elles sont remplies de gravillons secondaires enrichis en spinelle. Le tout est recouvert d'une

couche de terre riche en fer (latéritique) de plusieurs mètres d'épaisseur. En exploitation traditionnelle, la terre est dégagée à la main en plusieurs étapes pour pouvoir finalement parvenir à la dolomite et les trous karstiques en profondeur.

Le géant de Mahenge

Des mineurs ont trouvé en 2007 un très grand cristal de spinelle à Ipanko (Mahenge) pesant 52 kilos. Plusieurs spinelles de 10'000 carats d'une qualité bonne à excellente ont été taillées à partir de ce cristal, avec certaines pierres allant au-delà des 50 carats. Cette découverte a amené de nombreux mineurs voulant tenter leur chance dans cette région, dont beaucoup sont encore sur place à travailler ces gisements. Même si aucun spinelle de taille et de qualité pareille n'a été trouvé depuis, il y a une production continue mais qui consiste surtout en petites pierres.



Figure 4: Collection de spinelles de Mahenge, Tanzanie (Hatik Gemstone Collection). La plus grande pierre (taille poire) mesure 23 millimètres en longueur et pèse 31,8 carats. Photos: M.S. Krzemnicki, SSEF

Une importante partie de ces spinelles exceptionnels se trouve en Suisse, et l'auteur a eu l'opportunité en juillet de pouvoir en examiner une collection choisie (fig. 4). La gemmologie de ces pierres a été examinée puis comparée aux spinelles du Pamir (Tadjikistan) et Mogok (Birmanie). Une fois de plus, il s'est confirmé que le spinelle est une très belle pierre qui peut avoir des caractéristiques chimiques et microscopiques typiques pour un gisement, ce qui se montre dans les différences de couleurs. À la différence du rubis, qui est très souvent traité, les spinelles sont rarement traités, donc purement naturels, et ceci à un prix proportionnellement plus bas.

Le SSEF a examiné et certifié un nombre important de spinelles d'exception provenant de Tanzanie (Mahenge), Tadjikistan (Pamir), Birmanie, Vietnam et du Sri Lanka ces derniers temps. Une pierre impressionnante a été un spinelle pur de 60 carats de Madagascar qui montrait un changement de couleur net de bleu (lumière du jour) à violet (lumière incandescente). Ceci montre que les spinelles sortent de leur sommeil et prennent la place qu'ils méritent.

Dr. Michael S. Krzemnicki

Swiss Gemmological Institute SSEF
Falknerstrasse 9, 4001 Basel
Téléphone 061 262 06 40
Téléfax 061 262 06 41
gemlab@ssef.ch
www.ssef.ch

Sur le Site SSEF se trouve une présentation récente avec plus de détails sur les spinelles (en Anglais), qui peut être téléchargée.

Visitez notre site web!

www.goldor.ch